



## Les processus démographiques dans l'espace post-soviétique

*En octobre 1994, à l'initiative de Jacques Magaud, directeur de l'INED, d'Anatole Vichnevski, directeur du département de Démographie de l'Institut de la Prévision économique (Académie des sciences de Russie, Moscou) et d'Alain Blum, directeur de recherches à l'INED, a été créée une publication russe, analogue à Population et sociétés, et intitulée par simple traduction НАСЕЛЕНИЕ И ОБЩЕСТВО (Naselenie i Obshchestvo). Cette initiative bénéficie du soutien de l'INED et de la coopération scientifique française. On trouvera ci-après des adaptations de textes de Naselenie i Obshchestvo portant sur la C.E.I. ainsi que le catalogue de ce bulletin, publié en russe avec des sous-titres en français.*

*Parallèlement l'important travail, entrepris à l'INED, de reconstitution des séries statistiques de la mortalité et des autres paramètres démographiques de la Russie de 1959 à 1994, vient de conduire, après un article sur la « crise sanitaire » [3][7], à une brochure synthétique [1], contenant à la fois une analyse démographique détaillée, des graphiques et des tableaux statistiques sur papier et sur disquette. On y trouvera commentées, par exemple, la pyramide des âges de la Russie au 1er janvier 1994, l'évolution de l'indice conjoncturel de la fécondité qui a fluctué entre 2,58 enfants par femme en 1959 et 1,39 en 1994 ou encore des estimations du solde migratoire annuel de la Russie. Dans les années récentes, le « retour » de nombreux Russes venant des autres Républiques de l'ex-URSS a compensé, au plan statistique, la décroissance qu'aurait provoquée l'excédent des décès sur les naissances.*

M.L.

Dès avant l'éclatement de l'URSS, d'importants changements démographiques ont eu lieu dans ses anciennes républiques, maintenant États indépendants. Bien que toutes les données ne soient pas toujours disponibles, il est possible de dégager et d'analyser les principales tendances observées. Il est certain qu'en absence de recensement dans ces États depuis 1989, et en raison des modifications démographiques importantes (flux migratoires importants en particulier) ces données sont à prendre avec une grande prudence.

### Population

A partir de 1990, et pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, la population de plusieurs des États de l'ex-URSS a diminué (tableau 1). En 1994 elle a diminué pour l'ensemble de la CEI ainsi que pour l'ex-URSS. La diminution de la population est devenue relativement importante (plus de 1% de la population totale) en Lettonie, en Estonie, au Kazakhstan, en Ukraine et en Géorgie. Il est vrai qu'une diminution de la population a aussi été observée dans divers pays

---

---

### Sommaire

#### Editorial : Les processus démographiques dans l'espace post-soviétique

• Population .....	1
• Croissance naturelle.....	2
• Migration.....	3
La mortalité en Russie.....	3
Démographie électorale de la Russie.....	4
Catalogue de Naselenie i Obshchestvo .....	4



**Tableau 1 - Ex-URSS. Population, accroissement naturel et migratoire (1989-1994).**

	Population en milliers			Accroissement naturel en milliers				Accroissement migratoire en milliers			
	1989	1992	1996	1990	1994	Cumul 1990-1994 en milliers p. 1000*		1990	1994	Cumul 1990-1994 en milliers p. 1000*	
Russie	147 386	148 704	148 142	333	-893	-986	-6,6	169	833	1691	11,4
Biélorussie	10 200	10 281	10 315	33	-19	31	3	-31	-3	55	5,3
Moldavie	4 341	4 359	4 335	35	11	117	26,8	-30	-16	-131	-30,1
Ukraine	51 704	52 057	51 341	28	-242	-537	-10,3	77	-144	426	8,2
Arménie	3 283	3 649	3 763	58	26	215	58,9	1	14	24	6,6
Azerbaïdjan	7 029	7 297	7 535	140	105	643	88,1	-84	-49	-287	-39,3
Géorgie	5 449	5 463	5 386	47	10	138	25,3	-39	-32	-187	-34,2
Kazakhstan	16 538	16 964	16 533	235	146	962	56,7	-132	-409	-973	-57,4
Kirghizstan	4 291	4 484	4 547	98	73	448	99,9	-43	-53	-332	-74
Ouzbékistan	19 906	21 207	22 978	567	509	2786	131,4	-181	-139	-546	-25,7
Tadjikistan	5 112	5 570	5 885	173	122	755	135,5	-63	-40	-217	-39
Turkménistan	3 534	3 809	4 565	100	88	491	128,9	-8	1	337	88,5
<b>CEI</b>	<b>278 773</b>	<b>283 844</b>	<b>285 325</b>	<b>1870</b>	<b>-93</b>	<b>5061</b>	<b>17,3</b>	<b>-366</b>	<b>-94</b>	<b>-353</b>	<b>-1,2</b>
Estonie	1 573	1 563	1 483	3	-8	-13	-8,3	-4	-7	-67	-42,9
Lettonie	2 681	2 657	2 500	3	-17	-30	-11,3	-9	-19	-114	-42,9
Lituanie	3 690	3 747	3 712	17	-4	41	10,9	11	-3	-32	-8,5
<b>Ex-URSS</b>	<b>286 717</b>	<b>291 810</b>	<b>293 020</b>	<b>1847</b>	<b>-64</b>	<b>5063</b>	<b>17,8</b>	<b>-364</b>	<b>-65</b>	<b>-140</b>	<b>-0,5</b>

Nota : L'année indiquée signifie que l'accroissement est celui mesuré du 1er janvier au 31 décembre de cette année. Le cumul est donc fait sur cinq années, du 1/1/1990 au 31/12/1994.  
\* Pour 1000 habitants en milieu de période.

d'Europe centrale et orientale, en particulier en Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Slovénie, Croatie et dans le territoire de l'ancienne RDA.

Globalement cependant, la population au début 1996 est plus importante qu'en 1991, avant l'éclatement de l'URSS. La croissance de la population du Turkménistan paraît particulièrement importante (près de 2,5% par an); si l'on en croit les données officielles, elle aurait même augmenté de 12 % en 1992, ce qui prête au doute. La croissance de la population en Ouzbékistan (plus de 2% par an entre 1991 et 1993), en Azerbaïdjan (de 1,5% à la fin des années 80 à 0,8% en 1994) est également importante. L'Arménie et le Tadjikistan ont aussi une population qui augmente, mais on observe un ralentissement de la croissance en 1994.

L'éventualité d'une décroissance de la population dans les États baltes et les républiques « slaves » avait été envisagée depuis longtemps. Mais la décroissance concerne aussi aujourd'hui des régions au régime démographique plus traditionnel (Kirghizstan) ou transitionnel (Kazakhstan, Moldavie). La croissance rapide des États d'Asie centrale s'est beaucoup ralentie, en particulier à la suite d'une forte augmentation des flux d'émigration. Séparons donc ceux-ci de la croissance « naturelle », naissances moins décès.

### Croissance naturelle

Dans six États, les décès sont plus nombreux que les naissances. Ce fut le cas en Ukraine, Estonie et

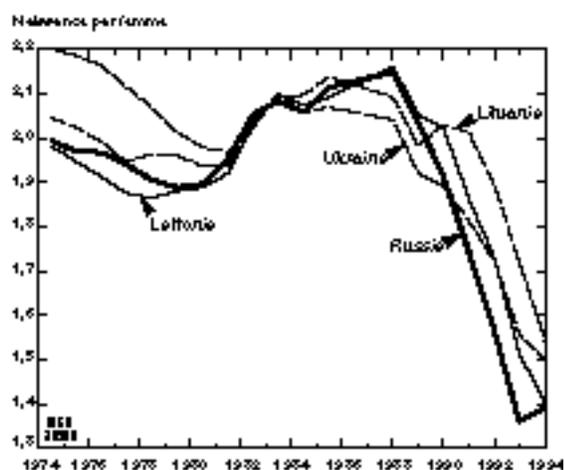


Figure 1 - Fécondité dans quatre États européens de l'ex-URSS (1975-1994)

Lettonie dès 1991. En 1992, elle l'est devenue en Russie, en 1993 en Biélorussie et en 1994 en Lituanie. Cette décroissance est particulièrement importante en Lettonie, en Russie, en Estonie et en Ukraine. Ailleurs, le taux de croissance naturelle, bien que restant positif, a diminué. Il a été divisé par 4 en Géorgie et Moldavie, par plus de 2 en Arménie. En Ouzbékistan et Turkménistan, il n'a pratiquement pas diminué.

Dans les pays à faible fécondité (figure 1), celle-ci, après avoir augmenté dans le milieu des années 80, a baissé jusqu'à 1,4 enfant par femme en Russie, Ukraine et dans les trois États Baltes, soit

un niveau observé aussi dans divers pays d'Europe occidentale.

Pour les autres États, on ne connaît pas la fécondité au-delà des années 1990-92, mais elle est plus élevée. En Géorgie et en Moldavie, elle a baissé jusqu'à 2,1 enfants par femme. Au Tadjikistan, venant de 5,5 en 1985, elle est passée à 5,1 en 1990 et 4,1 en 1992. Dans toutes les anciennes Républiques la proportion de premiers-nés parmi l'ensemble des naissances diminué, ce qui semble lié au retard du calendrier de fécondité. La proportion des enfants de rang 3 et plus a diminué, elle, dans les pays à haute fécondité.

### Migrations

La majorité des pays de l'ex-URSS ont perdu une partie de leur population par émigration (tableau 1). Celle-ci a été particulièrement importante au Kirghizistan. Sept autres pays ont connu un solde migratoire constamment négatif durant les cinq dernières années. Inversement la Russie a eu un solde migratoire positif entre 1990 et 1994, la population s'étant accrue de 1,2% entre ces deux dates en raison de ces migrations, soit de 1,7 million de personnes, ce qui compense l'excédent des décès sur les naissances, de l'ordre de 1,8 million durant les trois dernières années. L'Ukraine a connu aussi un solde migratoire positif jusqu'en 1993, de 1,1%, soit plus de 0,5 million de personnes. Mais, en 1994, le flux s'est inversé et le nombre d'émigrants a dépassé celui des immigrants. Dans les cinq autres États le solde migratoire fluctue d'année en année. Il semblerait au Turkménistan particulièrement fort en 1992, si l'on en croit les données officielles (9% de la population), chiffre cependant très douteux. En Arménie, la croissance migratoire, élevée en 1991-1992, s'est transformée en solde négatif en 1993 et 1994. En Biélorussie, le solde migratoire a été positif entre 1991 et 1993, mais négatif en 1990 et 1994. En Lituanie, le solde migratoire est devenu négatif plus tardivement et moins fortement que dans les autres États Baltes.

Ekaterina SHCHERBAKOVA  
Institut de la Prévision Économique (Moscou)  
Traduit et adapté par Alain BLUM

### La mortalité en Russie (1)

Le recul de l'espérance de vie, en particulier masculine (figure 2), a conduit à de nombreuses spéculations sur la dégradation du système de santé, sur l'alcoolisme, sur les tensions sociales et politiques. La dégradation semble s'être interrompue

(1) Ce texte est un complément qui ne figurait pas dans le n° 2 de *Naselemie i Obshchestvo*.

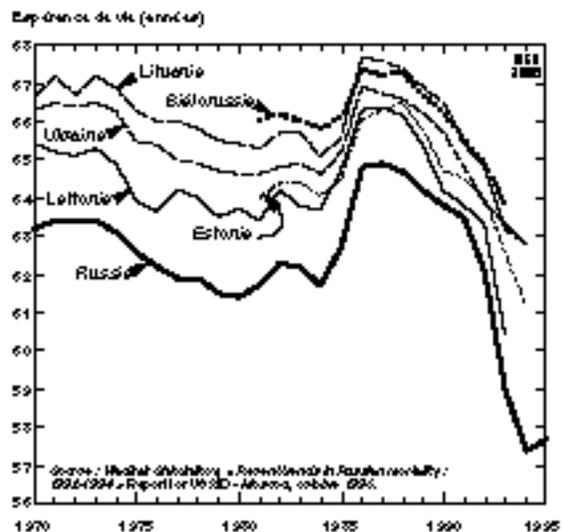


Figure 2 - Espérance de vie masculine à la naissance dans six États européens de l'ex-URSS (1970-1994)

en 1995, année où l'on observerait, selon les estimations provisoires, une diminution du nombre de décès (2197 mille en 1995 contre 2301 mille en 1994), ce qui correspondrait à une augmentation de l'espérance de vie, qui serait de l'ordre de 58,1 ans pour les hommes et 72,0 ans pour les femmes, contre 57,6 et 71,2 en 1994.

En 1993, on était revenu à la situation qui prévalait au début des années 1980, avant que la politique de lutte contre l'alcoolisme ne conduise à la baisse provisoire de la mortalité au milieu de cette décennie. Avant 1980, la mortalité augmentait constamment et lentement, depuis le milieu des années 1960. Si cette dégradation s'était poursuivie, on serait proche de la situation actuelle. Les décès de personnes qui, en l'absence de la lutte contre l'alcoolisme, n'auraient pas survécu, expliquent-ils que la mortalité soit aujourd'hui plus importante que s'il n'y avait eu que continuation de la dégradation [4][8]? Ou bien l'augmentation observée en 1993 et 1994 reflète-t-elle une réelle dégradation des conditions de vie et des conditions sanitaires [2][3][7]? Quoi qu'il en soit, la dégradation observée est à la fois un prolongement de tendances longues et le reflet des changements récents. L'analogie des évolutions observées en Russie avec celles observées dans les autres États européens de l'ex-URSS (figure 2) confirme en partie ces observations : ces évolutions sont très semblables, alors que les choix économiques sont différents (entre l'Estonie, l'Ukraine ou la Russie par exemple). Le poids du passé commun, comme dans le cas des deux Allemagnes, est lourd et lent à s'alléger.

Alain BLUM

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] Alexandre AVDEEV et Alain MONNIER, « Mouvement de la population de la Russie 1959-1994 » *Données Statistiques*, n° 1-1996, avec disquette, 88 pages, 100F. (en vente à l'INED).
- [2] Alexandre AVDEEV et Alain MONNIER, « Que se passe-t-il en Russie ? », *Populations-L'état des connaissances*, INED/La Découverte, 1996.
- [3] Vladimir SHKOLNIKOV, France MESLE, Jacques VALLIN « La crise sanitaire en Russie », *Population*, INED, n° 4, 1995, p. 907-982.
- [4] Alain BLUM et Catherine GOUSSEFF, « Démographie et héritage soviétique », Numéro spécial de la *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, n° 4, décembre 1995.
- [5] Alain BLUM, *Vivre, naître et mourir en URSS, 1917-1993*, Plon, 1994.
- [6] Alain BLUM, « Éléments sur l'histoire de la population de la Russie », *Historiens et géographes*, n° 351, 1995.
- [7] France MESLÉ, Vladimir SHKOLNIKOV, Véronique HERTRICH et Jacques VALLIN, « Tendances récentes de la mortalité par cause en Russie, 1965-1994 » *Données Statistiques*, n° 2-1996, avec disquettes, 142 pages, 100F. (bilingue français-russe). A paraître.
- [8] Alexandre AVDEEV, Alain BLUM et Serge ZAKHAROV, « La mortalité a-t-elle réellement augmenté brutalement en Russie entre 1991 et 1995 ? », *Dossiers et recherches*, INED, n° 51.

### Editoriaux de *РАСЧЕТЫ И СБОРНИК*

- 1 (octobre 1994) - Les migrations en Russie après l'éclatement de l'URSS.
- 2 (novembre 1994) - L'espérance de vie et la mortalité en Russie.
- 3 (décembre 1994) - L'Europe, aide-mémoire.
- 4 (janvier 1995) - Prévisions démographiques pour la Russie.
- 5 (mars 1995) - Les pertes de la population de l'URSS au cours de la Seconde Guerre mondiale.
- 6 (juin 1995) - Les processus démographiques dans l'espace post-soviétique.
- 7 (août 1995) - Tous les pays du monde.
- 8 (octobre 1995) - Le logement en Russie.
- 9 (décembre 1995) - 1) La démographie et les élections. 2) Les ménages en Russie.
- 10 (février 1996) - L'alcoolisme.
- 11 (avril 1996) - Famille et niveau de vie en Russie.
- 12 (juin 1996) - La nuptialité (à paraître).
- 13 (août 1996) - L'immigration de transit en Russie (à paraître).

Il est possible de s'abonner à l'INED (50 F les 6 numéros annuels). Renseignements au 42.18.20.88.

## Démographie électorale de la Russie

Une étude de N. Petrov parue dans *Naselenie i Obshchestvo* (n° 9) s'intéresse à la démographie de l'électorat, selon la tendance politique, ainsi qu'à la composition démographique des candidats et députés du scrutin uninominal de décembre 1995. On y apprend ainsi que 1 député sur 7 est une femme (31 sur 225), alors qu'un candidat sur 9 seulement en était une (289 sur 2700). La composition par âge et orientation politique est présentée dans les figures suivantes.

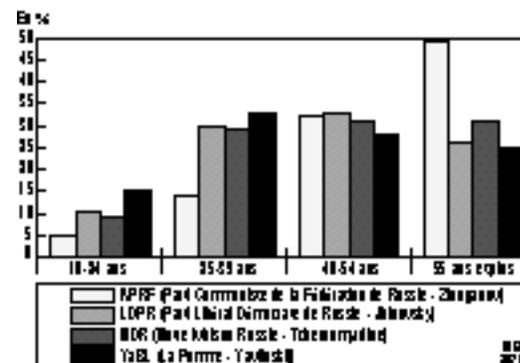


Figure 3 - Structure par âge de l'électorat selon le vote

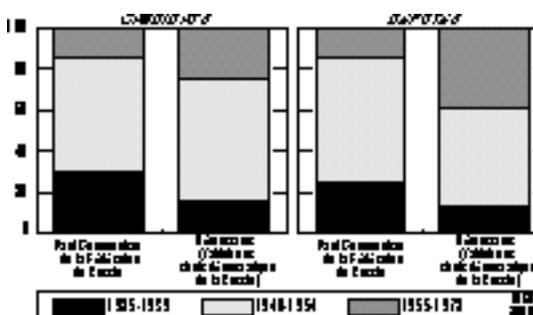


Figure 4 - Composition par génération des candidats et députés à la Douma selon l'appartenance politique

### PRECISIONS

Dans *Population & Sociétés*, n° 312, avril 1996

#### L'alimentation de la population mondiale en 2050

- Page 1, §2, au lieu de : « Cette estimation prend en compte les importations et les variations de stocks. Elle exclut » lire : « Au plan national, elle inclut les importations et les variations de stocks et exclut »
- Page 1, § 4, au lieu de : « le rapport des besoins aux disponibilités » lire : « le rapport des disponibilités aux besoins »
- Page 4, § 2, au lieu de : « La réduction de production agricole enregistrée depuis le milieu des années 80 » lire : « La baisse du taux de croissance de la production agricole par habitant enregistrée entre le milieu des années 80 et le milieu des années 90 »

Directeur-Gérant : Patrick Festy. - C.P. n° 13243 ADEP.  
 Rédacteur en chef : Michel Louis Lévy. - D.L. 2° trim. 1996.  
 I.N.E.D. : 27, rue du Commandeur, 75675 Paris, Cedex 14.  
 Tél. : (1) 42.18.20.00 - Télécopie : (1) 42.18.21.99 - Imp. : Jouve.

Le numéro France : F 7,00  
 Abonnement 1 an France : F 65,00 Etranger : F 100,00  
 Abonnement 2 ans France : F 120,00 Etranger : F 180,00  
 Abonnement 3 ans France : F 170,00 Etranger : F 250,00